

La folle histoire du design

à travers un nouveau parcours

Dossier
de presse



#ParcoursDesign_MAD

Grâce au mécénat
des Friends of the Musée des Arts Décoratifs
de M. & M^{me} Gregory Annenberg Weingarten
du Docteur & M^{me} Léon Crivain
de M. & M^{me} Pierre-Alexis Dumas
de M. & M^{me} William Fisher
de M^{me} Daphne Recanati Kaplan & M. Thomas S. Kaplan

© MAD, Paris / László Horevath



MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS

Sommaire

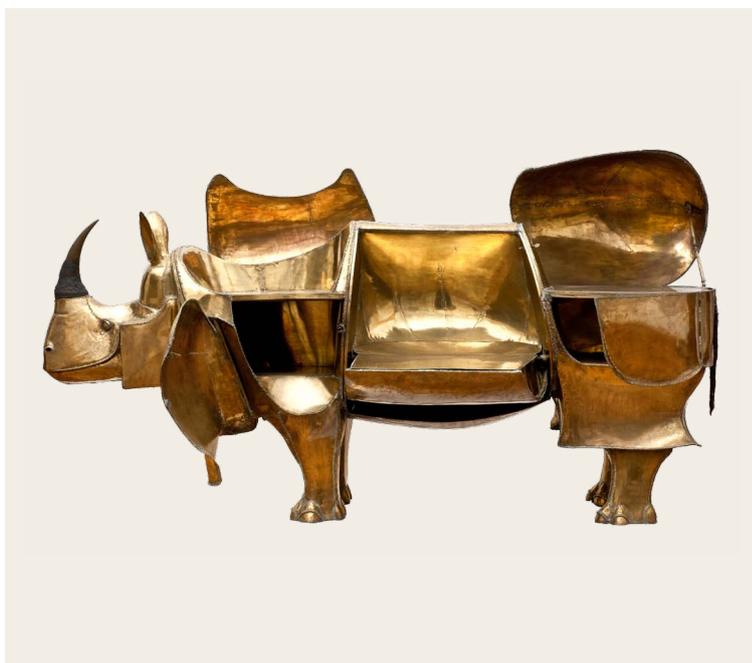
- **Communiqué de presse**
- **Sélection des thématiques**
- **Mécènes**
- **Scénographie**
- **Activités pour le public**
- **Photographies additionnelles**
- **Infos pratiques**

Communiqué de presse



1. François-Xavier
Lalanne —
Secrétaire
Deuxième Rhinocéros
1966
Laiton, corne de
rhinocéros, bois gainé
tôle de laiton, queue en
cuir avec armature en
acier
© MAD, Paris /
Jean Tholance Adagp,
Paris, 2018

2. Muller van Severen —
Installation S,
2012
Cuir, laiton, polyéthylène
© MAD, Paris /
Jean Tholance



1.

Le 19 octobre 2018, le Musée des Arts Décoratifs dévoile son nouvel écrin dédié au design en proposant un panorama unique de la création moderne et contemporaine des années 1940 à nos jours.

« La folle histoire du design », à travers un nouveau parcours, propose une vision à la fois globale et transversale des collections de design, dont le musée conserve l'une des plus importantes au monde. En privilégiant une approche thématique et pluridisciplinaire, il offre au public une expérience de visite inédite. Un niveau supplémentaire vient s'ajouter à l'espace qui lui était précédemment consacré dans le Pavillon de Marsan : désormais l'ensemble couvre au total 2 100 mètres carrés.



2.

Dans une scénographie confiée à Normal Studio, le parcours invite le visiteur à cheminer dans l'univers éclectique et foisonnant du design avec plus de 1 000 œuvres dont certaines ont été conçues par des créateurs incontournables à l'instar de Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Roger Tallon, François-Xavier et Claude Lalanne, Philippe Starck, Jasper Morrison ou Iris van Herpen. Au design et aux arts décoratifs font écho les arts graphiques et la mode mais aussi les papiers peints, les jouets, les verres et la photographie. Des créations phares aux acquisitions récentes en passant par des pièces de nos fonds jusqu'alors jamais exposées, c'est une nouvelle vision de ses collections que présente le Musée des Arts Décoratifs.





3.

3. Yuya Ushida —
Prototype de sofa,
 XXXX_Sofa,
 2010,
Polyéthylène téréphtalate
 (PET)
 © MAD, Paris /
 Jean Tholance

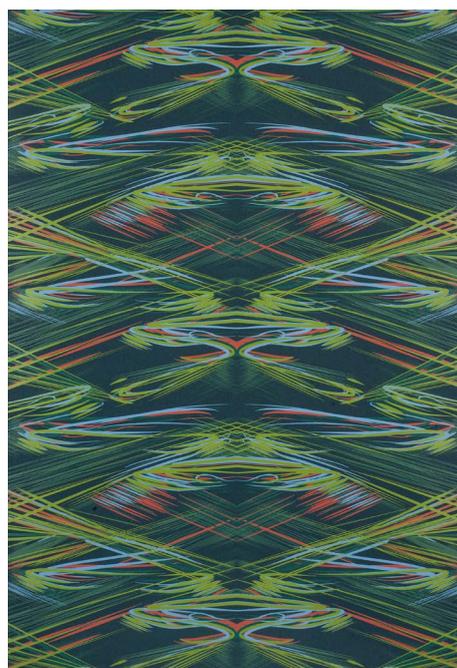
4. Zaha Hadid, Marburg
Papier peint Zaha Hadid
 Hommage, 2016
 © MAD, Paris /
 Jean Tholance

Le musée a rouvert en 2006 avec un parcours fondé sur une approche chronologique, du Moyen Âge à nos jours. Le Pavillon de Marsan accueillait alors le département moderne et contemporain sur cinq étages. La visite débutait avec l'Exposition Internationale des Arts et techniques de 1937 pour se terminer au tout début du ^{xxi}^e siècle.

Douze ans après, le musée repense le traitement muséographique et spatial d'un département dont le fonds ne cesse de s'enrichir. En effet, les collections se sont considérablement développées grâce, notamment, à la création en 2011 du Cercle Design 20/21, club rassemblant des amateurs de design, mais aussi à la faveur de grandes donations ; c'est au total plus d'un millier d'œuvres nouvelles qui ont fait leur entrée au musée depuis 2006.

Accompagnant cette opération d'envergure, l'institution renouvelle son identité en 2018 et revendique la singularité du Musée des Arts Décoratifs en plaçant l'objet au cœur de la vie de l'institution, que ce soit dans le champ des métiers d'arts, des arts appliqués ou de la création industrielle. En couvrant les différents domaines des arts décoratifs, mobilier, céramique, textile, mode, verre, affiche, jouet et graphisme, le musée est un lieu unique pour découvrir l'évolution culturelle de la société à travers ses artefacts.

Une des ambitions de ce projet est de permettre une visite plus fluide et un accès plus immédiat aux œuvres contemporaines visibles dès le début du parcours. En privilégiant une approche thématique, il permet d'entrecroiser avant-gardes et postmodernisme, créant une autre lecture des collections. Il donne ainsi des clés de compréhension de l'histoire du design dont l'engouement est devenu croissant.



4.

5. Jean Royère —
*Dessin pour le Hall de
l'Hotel St Georges à
Beyrouth-Salon vert,
1955*

© MAD, Paris

6. Johan Creten —
*Sculpture Odore di
Femmina,
2006*

*Réalisation Manufacture
de Sèvres-Cité de la
Céramique*

*Porcelaine chamottée et
émaillée, engobe cru et
émaillé, multi-cuissons*

© MAD, Paris

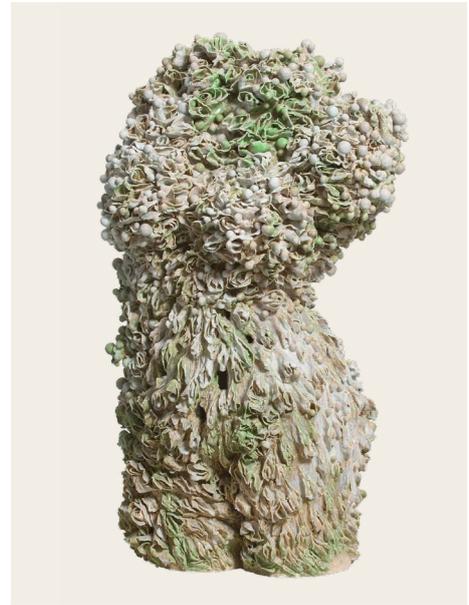
*Jean Tholance Adagp,
Paris, 2018*



5.

En guise d'introduction à la visite, le parcours débute sur le palier du niveau 3, où le public peut admirer une sélection d'œuvres emblématiques des collections du musée, du Moyen Âge à nos jours. Une enfilade de salles lui permet ensuite de parcourir la création contemporaine déployée à travers des thématiques propres à six décennies. Parmi ces thèmes : l'œuvre prolifique de Philippe Starck, figure emblématique de cette discipline, jusqu'aux créations les plus innovantes issues des procédés technologiques et du numérique, à l'exemple des réalisations de Joris Laarman et Iris van Herpen.

Ce niveau invite également à découvrir les précurseurs dans la promotion du mobilier moderne comme la galerie Steph Simon avec les figures de Charlotte Perriand et Jean Prouvé ou du magasin Prisunic qui s'attache, dans les années 1970, à promouvoir un nouvel art de vivre au quotidien. Enfin, une attention particulière a également été portée à la scène internationale, notamment italienne et japonaise.



6.

À cette enfilade viennent s'ajouter les cinq niveaux du Pavillon de Marsan, rénovés à cette occasion, qui mêlent et confrontent les créations des différentes décennies. Des thèmes chers au monde contemporain sont évoqués, à l'exemple de l'enfance ou du jeu, deux terrains d'exploration féconds dans l'ameublement et la décoration intérieure mais également la mode et le graphisme. Les collections sont aussi présentées sous le prisme du rêve et de la fantaisie, mettant en lumière les dimensions les plus oniriques des réalisations de meubles et d'objets, ou bien celui de la poésie, qui, incarnée dans la céramique et le verre, invite à la contemplation de matières éminemment expressives.



7.

7. *Tapio Wirkkala* —
Bouteilles, 1966
Manufacture Venini,
Italie
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
Adagp, Paris, 2018

8. *Jean Prouvé* —
Chauffeuse Antony, 1954
 © MAD, Paris /
Jean Tholance Adagp,
Paris, 2018

Signature esthétique et historique du Musée des Arts Décoratifs, des *period rooms*, revisitées et actualisées, ponctuent aussi le parcours et invitent à une immersion dans des réalisations majeures. Le visiteur peut découvrir l'aménagement d'une chambre conçue par Jean Prouvé pour la Cité Universitaire d'Antony ou bien la cuisine de Le Corbusier réalisée d'après un projet de Charlotte Perriand pour la *Cité radieuse* de Marseille. C'est aussi l'occasion de découvrir des donations de premier ordre comme celle de Roger Tallon, grande figure du design industriel français. Une section dédiée retrace l'évolution du siège, élément incontournable du mobilier, présentant environ 60 réalisations, rappel à l'autre événement « Les Assises du siège contemporain » qui s'est tenu en mai 1968 au musée.

La visite est également rythmée par l'évocation des mouvements influents comme Memphis qui s'affranchit des conceptions énoncées par le Bauhaus pour introduire des notions de liberté et d'humour dans le design. Elle plonge le visiteur dans les propositions les plus rigoureuses et formelles qui existent dans le design mais également dans l'un des matériaux qui a façonné la modernité : le plastique. Elle permet enfin de remettre à l'honneur l'exceptionnelle donation de Jean Dubuffet qui est intégrée au cœur de ce parcours, alors qu'elle était relativement marginalisée dans l'accrochage précédent.

Cette présentation nouvelle des collections, enrichie de films, de documents d'archives et d'un dispositif de réalité virtuelle, rend à ce lieu emblématique sa vocation plurielle : vivier de créations et de créateurs, miroir entre l'usage et l'usager, passerelle entre pratiques professionnelles et amateurs. De la poésie surréaliste à l'humanisme numérique, c'est une relecture joyeuse et inédite que propose le Musée des Arts Décoratifs.



8.

Sélection des thématiques



Découvrez quelques-unes des 19 sections qui ponctuent le parcours :

Humanisme numérique

9. Iris van Herpen — Ensemble n°11, collection « Crystallization », Pays-Bas, 2010
Corsage en polyamide imprimé 3D et jupe en peau ornée de franges acryliques
© MAD, Paris / Jean Tholance

10. Jacques Tassinier — Mobilier pour Prisunic
Fabrication Émaillerie Neuhaus, France, 1973
© MAD, Paris / Jean Tholance
Adagp, Paris, 2018

Depuis les années 2000, l'avènement des outils numériques permet aux créateurs de s'affranchir des habitudes limites techniques et de créer des formes totalement nouvelles. Patrick Jouin fait figure de pionnier avec sa chaise *Solid C2* conçue par stéréolithographie. Grâce au *Motion capture* et en dessinant à la main, directement dans l'espace, des meubles matérialisés ensuite par prototypage rapide, le collectif suédois Front permet le passage du geste à l'œuvre.

Par l'impression 3D, la créatrice de mode Iris van Herpen explore des formes aussi uniques que spectaculaires, à la croisée des sciences et du design, Joris Laarman réussit par ce biais à reproduire un vol d'oiseaux simulé par un logiciel de cinéma quand Olivier van Herpt offre lui des jeux de surface inédits en appliquant cette technologie non plus aux résines mais à la céramique.



10.



9.

Prisunic, un magasin au service du quotidien

Les magasins Prisunic démocratisent, à la fin des années 1950, l'univers du mobilier et de l'habillement. « Le beau au prix du laid » devient le slogan initié par Denise Fayolle, directrice du bureau de style de 1957 à 1967.

Pionnière par sa formule de vente par correspondance, cette enseigne publie en 1968 son premier catalogue mettant habilement en scène mobilier, luminaires, vaisselle et textiles. Chaque catalogue est confié à un designer qui s'entoure pour le réaliser de créateurs comme le graphiste Roman Cieslewicz ou le photographe Peter Knapp. La première collection est dessinée par Terence Conran, fondateur d'Habitat à Londres en 1964 ; suivi d'Olivier Mourgue, Gae Aulenti, Marc Held ou encore Jean-Pierre Garrault. Le dernier catalogue paraît au printemps-été 1976.



11. Ettore Sottsass —
Bibliothèque Carlton
1981
Édition Memphis
© MAD, Paris /
Jean Tholance
Adagp, Paris, 2018

12. Patrick Toselli —
Prototype de Lumière
dans la Cité de lumière :
le cosmonaute vu par
A. Courrèges, 1982,
tirage argentique
© MAD, Paris /
Jean Tholance

Rêves et fantaisies

Rêve et fantaisie peuvent se révéler, au-delà de la fonction et de l'usage, comme de puissants moteurs de création. Dans les années 1940-1960, des créateurs comme Emilio Terry, Marcel Jean ou Janine Janet, soutenus par une clientèle fortunée, produisent des pièces et des décors souvent inclassables. Au début du *xxi*^e siècle, cette théâtralité, portée cette fois par le goût de l'évènement et de la nouveauté, retrouve de la vigueur. Pour les frères Campana, elle puise ses sources dans le métissage et leur culture brésilienne, tandis que chez Maarten Baas l'émerveillement est à l'œuvre via une performance filmée. Chefs d'œuvre de la collection, le chiffonnier d'André Groult et le *Pod of Drawers* de Marc Newson résonnent, à 70 ans d'intervalle, comme l'exemple, par excellence, d'une fantaisie à forme humaine.

Memphis

Prenant sa source dans les mouvements contestataires italiens des années 1970, Memphis est créé à Milan pendant l'hiver 1980-1981 par Ettore Sottsass et un groupe de jeunes designers. Ils empruntent ce nom à la chanson de Bob Dylan, *The Memphis Blues Again*. En 1981, Memphis présente sa première collection hors les murs du Salon du Meuble de Milan et rassemble alors de nombreux créateurs internationaux qui opèrent un renouvellement formel majeur. Ils réinventent un langage dans lequel les formes, les échelles, les matériaux et les couleurs sont radicalement repensés. Si la bibliothèque *Carlton*, le lampadaire *Terminus* et la chaise *First* déjouent les règles du bon goût et mettent en avant l'aspect ludique, la coiffeuse *Plaza*, une interprétation de la tour Art Déco du Chrysler Building à New York, se lit comme une architecture.



12.

13. Sylvain Dubuisson —
Vase Lettera Amorosa
1988
Verre soufflé
tube en titane découpé
au laser
Production CIRVA
© MAD, Paris /
Jean Tholance

14. YMER&MALTA/
Benjamin Graindorge —
Prototype de cabinet
CloudInChest
Collection "Feu de tout
bois", la marqueterie
revisitée
France, 2014
Marqueterie de 16
essences de bois
© MAD, Paris /
Jean Tholance



14.

Les avatars du vase

Qu'est-ce qu'un vase ? Un objet destiné à présenter des bouquets, mais les vases vides ont aussi une existence formelle et symbolique dans l'espace. Dans l'imaginaire commun, d'autres idées émergent : vases grecs, vases archaïques, vases canopes, vase d'expansion ou vases communicants ...

Artistes, artisans, designer, architectes créent des vases destinés à l'édition, en grande ou en petite série, parfois numérotés, ne dépassant pas toujours le stade du prototype, mais aussi des pièces expérimentales, des objets rares et précieux, à valeur purement décorative ou poétique.

Certains vases sont des propositions esthétiques et techniques, construites autour d'un creux, des matrices évoquant l'idée de contenir, d'autres sont des représentations, plus ou moins réalistes, d'un vase contenant ou bien clos sur lui-même.



13.

Jean Royère, hier et aujourd'hui

Décorateur, Jean Royère débute sa carrière dans les années 30 avec comme clef de voûte de son travail l'ornement et l'usage des matériaux naturels. Emblématique de son œuvre, le canapé *Boule*, créé en 1947, sans structure apparente, se définit comme un volume aux contours organiques. Il étend ce travail sur la forme libre au mobilier ainsi qu'au tapis ou aux luminaires.

Royère n'a, de nos jours, rien perdu de son actualité même si les créateurs contemporains ne revendiquent pas explicitement son héritage. Benjamin Graindorge revisite, en l'enrichissant avec les couleurs naturelles du bois, les techniques de sa marqueterie de paille quand Robert Stadler avec *Pouls & Pouf !* pousse très loin le goût pour la forme libre et donne ici, de façon inédite, une forme au mou.

Scène internationale

Sur la scène internationale, des designers empruntent des voies inédites mêlant tradition et contemporanéité. Ils redonnent vie à des savoir-faire ancestraux à l'instar de la laque ou de la céramique, les combinant aux nouvelles technologies ou bien à des matériaux plus récents comme la fibre de carbone. Ainsi naissent différents foyers créatifs renouvelant l'esthétique et l'usage des objets du quotidien. Souvent en prise avec des problématiques sociétales et environnementales, ces créateurs apportent un regard novateur sur l'essence même de leur métier, interrogeant avec audace la place du designer dans un monde global et sur-industrialisé. Cette réflexion singulière puisant parfois dans le *slow* ou le *low* design, révèle la richesse et l'éclectisme d'un design issu de l'histoire de l'objet, objet artisanal ou objet d'art.

15. *Gunjan Gupta* —
Chaise Muda Walla
Throne,
2016
© MAD, Paris /
Jean Tholance

16. *Marc Newson* —
Lit superposé pour
enfant Bunky,
2011, édition *Magis*
© MAD, Paris /
Jean Tholance



16.



15.

Les enfants modernes

Le mobilier d'enfant et les jouets reflètent au *xx^e* et *xxi^e* siècle d'importants changements liés à la place accordée aux plus jeunes dans les sphères publiques et privées de la société. S'il existe déjà des meubles de taille réduite produits en série dans les siècles précédents, comme ceux créés par exemple par la firme Thonet, la conception d'un environnement répondant aux besoins propres à l'enfance est néanmoins une idée relativement récente.

Dès le début du *xx^e* siècle, les architectes-décorateurs modernistes visent à améliorer la vie quotidienne des plus jeunes par l'usage de formes évolutives et fonctionnelles, parfois aussi ludiques. Aujourd'hui, ce terrain d'exploration des plus féconds est intégralement repensé par le designer qui s'en empare en combinant tout à la fois jeu, ameublement et décoration intérieure.



17.

17. Roger Tallon —
Siège-portrait de César,
1966

© MAD, Paris /
Béatrice Hatala
Adagp, Paris, 2018

18. Franck Gehry —
Siège Easy Edges,
vers 1972
Fabrication Jack Brogan
© MAD, Paris /
Jean Tholance

S'asseoir, la bibliothèque du siège

En 1968, le Musée des Arts Décoratifs propose, au travers de l'exposition « Les Assises du siège contemporain », un bilan de la création dans ce domaine. C'est l'occasion d'exposer le travail de designers internationaux et de montrer les expériences particulièrement fécondes menées dans cette typologie qui voit, dans les années 1950-1960, des évolutions radicales : siège monobloc en plastique, assise gonflable, irruption de la couleur, forme molle.

Cette bibliothèque de sièges, dans la continuité de cette exposition, permet de lire, de la deuxième moitié du ^{xx}e siècle à nos jours, une histoire de la ligne, des formes, de l'éclatement des propositions où les références historiques les plus fantaisistes côtoient un minimalisme revendiqué mais aussi de mesurer l'ampleur des avancées technologiques, du tube de métal cintré à l'impression 3D.

Roger Tallon, le design en mouvement

Dès le début des années 1950, Roger Tallon (1929-2011) s'engage, à la différence de la plupart de ses contemporains, dans la voie du design industriel. Sa carrière va alors se dérouler pendant cinquante ans au sein de trois agences : Technès, Design Programmes et A.D.S.A. Il milite pour un design global dans tous les domaines : de la machine-outil à l'art de la table, en passant par la signalétique et surtout, à partir des années 1970, les transports. Dans ce domaine, sa collaboration avec la SNCF est particulièrement notable. En 2008, il fait don au musée de la totalité de ses archives rendant ainsi possible une vision exhaustive de son travail : design industriel essentiellement, mais également expérimentations artistiques et travail pédagogique.



18.



19.

Formes élémentaires

La recherche de formes élémentaires est une constante chez de nombreux designers qui refusent le superflu pour ne garder que l'essentiel, tout en questionnant des fonctions habituelles ou nouvelles.

Dans l'immédiat après-guerre, Jean Prouvé revendique cette écriture rigoureuse au service de la fonction. Plus récemment, des designers se sont attachés à la primauté d'un design sobre et fonctionnel. Le label « Supernormal », créé en 2006 par Naoto Fukasawa et Jasper Morrison, prône un design à la ligne claire et épurée. La même année, sous le nom de Normal Studio, Jean-François Dingjian et Eloi Chafaï proposent des produits élaborés avec un minimum d'expressivité. Martin Szekely, lui, réinvente la table grâce à des modules géométriques en aluminium, de couleurs différentes et qui donnent lieu à des compositions multiples.

19. Martin Szekely —
Table de travail MAP-
TTR #3, Suisse, 2013,
Édition Galerie
Blondeau & Cie
© MAD, Paris /
Jean Tholance

20. Jean Dubuffet —
Sculpture Cheval cochon,
1960, bois de la plage
© MAD, Paris /
Jean Tholance
Adagp, Paris, 2018



20.

Jean Dubuffet

En 1967, Jean Dubuffet offre au Musée des Arts Décoratifs une partie de sa collection personnelle composée avant tout d'œuvres graphiques, ainsi que de 21 tableaux et 7 sculptures réalisées entre 1942 et 1967. Cette exceptionnelle donation d'artiste vivant à un musée qui n'est, à priori, pas destiné à accueillir des peintures, est le fait d'une amitié entre Jean Dubuffet et le directeur du musée d'alors, François Mathey. Cette collection rassemble un choix chronologique méthodique de ses travaux réalisés après l'arrêt de son négoce de vin. Après une série de portraits, Dubuffet développe de nombreuses expérimentations faisant écho aux matériaux et textures. A partir des années 1960, il délaisse cette palette austère pour des couleurs vives évoquant le mouvement de la vie urbaine.

21. Adrian Saxe —
Coupe sur socle
1983
Porcelaine émaillée, socle
en terre enfumée
© MAD, Paris /
Jean Tholance



21.

A table avec Charlotte Perriand et Le Corbusier

22. Charlotte Perriand —
Chaise Ombre,
1954,
édition Tendo
© MAD, Paris /
Jean Tholance
Adagp, Paris, 2018

Lié à la nécessité de gagner de la place, le rangement devient une des grandes préoccupations pour les aménagements intérieurs de l'après-guerre. Pionnière, Charlotte Perriand affirme : « Le rangement est prioritaire : il pourra être ou non incorporé à l'architecture ; puisqu'il répond aux plus grands besoins de l'équipement, il doit être résolument industrialisé ».

En 1947, elle élabore la maquette d'une cuisine type pour la Cité radieuse de Marseille, bâtiment emblématique construit par Le Corbusier de 1947 à 1952. Dans la réalisation définitive de la cuisine par l'Atelier de Le Corbusier, les idées générales du projet de Charlotte Perriand sont reprises : portes coulissantes, contact de la maîtresse de maison avec ses invités grâce à la cuisine-bar totalement intégrée au séjour.

Matières à poésie

Depuis le xix^e siècle pour la céramique et au cours du xx^e siècle pour le verre, des ateliers individuels se sont multipliés en permettant des pratiques plus libres de ces techniques traditionnelles. Les créateurs, souvent formés dans des écoles d'art, d'architecture et de design, élargissent leur champ d'activité et les recherches liées à l'objet sont souvent associées à des démarches plus sculpturales.

Narratives ou abstraites, organiques ou géométriques, toutes les expressions formelles se rencontrent dans les créations de ces spécialistes de matières minérales complexes, assumant le processus artisanal ou y participant activement.

Les surfaces, les textures, les brillances et les couleurs, rendues uniques par la cuisson ou la fusion, font l'originalité de ces œuvres.



22.

Mécènes

Grâce au mécénat
des Friends of the Musée des Arts Décoratifs
de M. & M^{me} Gregory Annenberg Weingarten
du Docteur & M^{me} Léon Crivain
de M. & M^{me} Pierre-Alexis Dumas
de M. & M^{me} William Fisher en l'honneur de Hélène David-Weill et Maggie Bult
de M^{me} Daphne Recanati Kaplan & M. Thomas S. Kaplan

The Friends of the Musée des Arts Décoratifs

“The Friends of the Musée des Arts Décoratifs” est une « not-for-profit corporation » basée à New York chargée de recueillir les dons des mécènes américains de l'institution. Plusieurs fois par an, à l'occasion de Boards, l'institution expose un bilan des actions menées et soumet les différents projets à financer. Depuis leur création, sous l'impulsion d'Hélène David-Weill, la générosité des Friends a permis la réouverture du musée en 2006 ainsi que de nombreux projets d'acquisitions, de restaurations et d'expositions.

Cette année encore, les Friends ont souhaité être associés aux deux grands projets de l'institution qui mettent à l'honneur le design que sont : « La folle histoire du design, à travers un nouveau parcours » et l'exposition « Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer ». Sans leur fidèle soutien, ces deux projets n'auraient pu voir le jour.

ERCO

Depuis plus d'un demi-siècle, Erco s'intéresse, en étroite collaboration avec les éclairagistes concepteurs lumière, les architectes et scénographes, à la mise en lumière d'objets culturels de tout type, notamment dans les musées.

C'est dans cet élan que, de manière naturelle, Erco s'est mis au service des équipes du Musée des Arts Décoratifs afin d'apporter une contribution à la rénovation des collections de design.

Son rôle en tant que mécène, déjà engagé lors de l'exposition *Roger Tallon, le design en mouvement* (2016-2017), se poursuit et prend son sens dans le soutien qu'il est heureux d'apporter à cette institution qui œuvre pour le développement des relations entre l'industrie et les beaux-arts. En nourrissant la culture à partir de l'éclairagisme, Erco souhaite apporter une contribution positive à la société et à l'architecture.

Sa mission en tant que fabricant de matériel d'éclairage est claire : à partir du savoir muséal, Erco propose une interaction variée et pertinente de la lumière, tout en répondant aux impératifs scientifiques et de conservation des œuvres.

Cette infrastructure d'éclairage flexible, assortie de projecteurs et systèmes de lentilles divers pour des mises en scène changeantes, invite à une contemplation inédite des œuvres qui entretient la curiosité des passionnés de culture. Une orientation adaptée, une qualité élevée de lumière, et une atmosphère appropriée donnent une valeur artistique ajoutée aux pièces exposées, transformant ainsi la visite en une expérience unique.

Les projecteurs Parscan et les encastrés Quintessence d'Erco sont les outils d'éclairage mis en œuvre dans le nouveau parcours des collections de design du Musée des Arts Décoratifs.



Né en 2003, Tétris est le leader européen de l'aménagement d'espaces professionnels en mode Design & Build. Partenaire privilégié des entreprises, des marques et des enseignes hôtelières dans le développement immobilier en France et à l'étranger, Tétris met à disposition son savoir-faire, ses références, ainsi que ses collaborateurs de talent pour offrir un accompagnement depuis la définition du projet d'aménagement jusqu'à la livraison clé en main du bureau, boutique ou hôtel. Une approche unique permet de proposer de nombreux métiers de la

programmation et du conseil stratégique, du space-planning, du design, du conseil en mobilier, de la gestion complète de projet d'aménagement intégrant le pilotage des travaux. C'est avec le même engagement et le même objectif de satisfaction de ses clients que Tétris accompagne les PME et les grands groupes nationaux et internationaux. Fidèle au Musée des Arts Décoratifs depuis 5 ans, Tétris, avec ce mécénat de compétences, met au service de la culture son savoir-faire et sa créativité.



Sammode, référence de l'éclairage technique, est heureux de soutenir le Musée des Arts Décoratifs en fournissant des luminaires créés tout spécialement à cette occasion en collaboration avec Normal Studio pour l'éclairage des nouvelles zones d'expositions du nouveau parcours.

Créée dans les Vosges en 1927, Sammode est une entreprise familiale, industrielle et indépendante, Sammode doit son succès à son expertise dans les domaines de l'éclairage industriel et architectural et à sa capacité à apporter une réponse adaptée aux différents contextes. La firme, dont le siège est à Paris, peut se targuer d'une véritable fabrication française. Maîtrisant de bout en bout la chaîne de production, Sammode revendique ce statut singulier de concepteur-fabricant, qui lui permet de garantir la performance, la fonctionnalité et l'authenticité de ses luminaires.

Depuis des décennies, Sammode travaille avec les plus grands architectes (Franck Gehry, Ibos et Vitart, Rem Koolhaas, Jean

Nouvel, Dominique Perrault, Reichen & Robert, Richard Rogers, Francis Soler, etc.) et a engagé des collaborations avec des designers et artistes comme Yann Kersalé, Gaëlle Lauriot-Prévoist ou Normal Studio. Ce dernier assure la Direction artistique de la marque et vient de signer une collection. Enfin, Sammode travaille à la réédition des luminaires conçus dans les années 1950 par le grand designer français Pierre Guariche, en vue du lancement d'une première collection au premier trimestre 2019.

Le soutien de Sammode au Musée des Arts Décoratifs est le prolongement naturel de cet engagement au service du design contemporain. Désireuse de faire vivre les relations fécondes et nécessaires entre l'industrie et le design, Sammode est fière et heureuse de contribuer à ce projet de valorisation de la création, qui permet de tracer les contours de la vie d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



Le Groupe Saint-Gobain est heureux de soutenir le Musée des Arts Décoratifs à l'occasion de la nouvelle présentation de ses collections de design.

Saint-Gobain s'associe au musée en fournissant le verre qui a servi à fabriquer les élégantes vitrines conçues par Normal Studio, mettant ainsi en valeur les œuvres en verre.

Saint-Gobain, qui a fêté ses 350 ans d'histoire en 2015, a de multiples liens avec l'univers des arts décoratifs. Né Manufacture royale des glaces en 1665 pour produire de précieux miroirs, le groupe Saint-Gobain a une longue tradition de collaboration avec des designers et des artistes pour créer des produits à la fois performants, esthétiques, accessibles

au plus grand nombre. Certains sont exposés au Musée des Arts Décoratifs. Le plus emblématique est sans doute le mobilier en verre conçu pour le pavillon Saint-Gobain de l'Exposition Internationale des Arts et techniques de 1937.

Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et des solutions pensés pour le bien-être de chacun et l'avenir de tous. Ces matériaux se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne : bâtiments, transports, infrastructures, ainsi que dans de nombreuses applications industrielles. Ils apportent confort, performance et sécurité tout en répondant aux défis de la construction durable, de la gestion efficace des ressources et du changement climatique.

La façade du musée sera animée par un vidéo-mapping les 18, 19, 20, 21 octobre, à partir de 19h30, grâce à l'atelier Athem, partenaire du MAD.

À travers une sélection de documents audiovisuels issus de ses collections, l'Ina accompagne le Musée des Arts Décoratifs dans l'éditorialisation du parcours d'exposition.

Scénographie

NORMAL STUDIO	2006	Fondation Normal Studio
	2007	« Impressions Françaises », exposition scénographiée pour le Festival du graphisme et de l'affiche de Chaumont
	2010	Créateur de l'année 2010 Maison & Objets Elle deco design award « Normal Studio Design élémentaire », Musée des Arts Décoratifs Éloi Chafaï Grand Prix design parade
	2012	« White page » création d'un stand pour le Japan External Trade Organization
	2013	Agencement d'une librairie « Oxford Bookstore » à New Delhi
	2014	« Capsules du design », récit d'une collection publique scénographiée pour le festival D'Days « Sous-pression, le bois densifié », exposition scénographiée pour le Musée des Arts Décoratifs
	2015	Nomination Chevalier des arts et lettres Lauréat de la Carte Blanche du VIA
Depuis 2015		Directeur artistique de Sammode

Presque 10 ans après l'exposition "Design élémentaire" que leur a consacré le Musée des Arts Décoratifs en 2010, Normal Studio sont à nouveau invités à repenser intégralement le département moderne et contemporain, Jean-François Dingjian et Éloi Chafaï ordonnent, interrogent, donnent à voir sept décennies de design.

Une lecture d'anthologie

En 2016, le Musée des Arts Décoratifs, souhaite repenser la muséographie du parcours contemporain et fait appel à Normal Studio. L'ambition du projet a été de concilier au sein d'un même parcours une multitude de disciplines et réussir à faire dialoguer les œuvres entre elles.

Une architecture déshabillée

Pour faciliter l'appréhension du parcours par le visiteur, les designers ont avant tout souhaité déshabiller les espaces, revenir au plus proche de l'architecture d'origine. Dans la continuité de sa démarche élémentaire, Normal Studio a ainsi pensé une enveloppe très légère au service des œuvres. En décroissant et en réouvrant les fenêtres, le duo fait à nouveau entrer la lumière, redonne à voir les vues spectaculaires sur Paris et ses incroyables perspectives. La ville entre dans le musée et fait partie intégrante de l'expérience de la visite.

Un système de trame

Une fois l'enveloppe apaisée, les travaux scénographiques et muséographiques ont pu se mettre en place.

La scénographie est constituée d'éléments simples - estrades, socles, stèles, vitrines. Un jeu d'empilement et de décalages donne l'impression d'une organisation libre, en réalité organisée selon une grille bien définie. Dans les coursives de l'aile de Rohan, chaque alcôve est ainsi aménagée avec la même gamme de mobiliers, sur la même trame, mais selon une organisation propre à chaque œuvre. Ce système fonctionnel offre un regard quasi scientifique, une vision transversale et dynamique des collections.

De l'hyper-mobilier

Dans les grandes salles du Pavillon de Marsan, Normal Studio structure l'espace en créant des "hyper mobiliers". Au cœur du bâtiment, une grande bibliothèque - s'inspirant d'un rack de stockage - réunit sur plusieurs niveaux une sélection d'assises. Le visiteur est invité à cheminer autour des œuvres, juxtaposées de manière à offrir un regard objectif sur la sélection d'assises historiques.

La touche finale

Enfin, le parcours est ponctué par une assise et un luminaire, tous deux spécialement créés pour ce projet muséographique par Normal Studio. L'assise, un volume en tôle perforée engommée de plastique noir, rythme la déambulation par sa présence énigmatique. Le luminaire est lui conçu en collaboration avec le fabricant français Sammode. Quant à la signalétique, elle a été co-conçue par Normal Studio et l'agence de design graphique lyonnaise Superscript.

Activités pour le public

Le service des publics vous propose

Ateliers 4/6 et 7/10 ans

Modul'home

Les enfants sont invités à s'intéresser au principe de modularité dans le design. En atelier, ils réalisent un projet de cloisonnement intérieur.

1,2,3 couleurs !

Les ambiances colorées des espaces de présentation du design et les objets exposés inspirent aux enfants la création d'un livre animé tout en jeux de découpe et de superpositions, de couleurs et de motifs.

Prenez place !

Chaise, pouf et fauteuil, les sièges des collections du musée sont en fête. En atelier, à partir de matériaux variés comme le métal, le plastique ou encore le textile, chacun réinvente une nouvelle façon de s'asseoir, seul ou à plusieurs.

Le monde de l'Hourloupe

En suivant la démarche de l'artiste Jean Dubuffet, l'atelier offre aux enfants la liberté de jouer, de l'aplat au volume, avec les lignes, les formes et les couleurs.

Journée familles

Pour fêter l'ouverture de "La folle histoire du design, à travers un nouveau parcours", enfants et parents sont invités, sans réservation préalable et munis de leur droit d'entrée, à participer à différents ateliers récréatifs proposés au sein des collections du musée.

Samedi 20 octobre

Conférence

Les créateurs Normal Studio, Olivier Gabet et Dominique Forest présentent le nouvel écrin du Musée des Arts Décoratifs dédié au design.

Mercredi 7 novembre

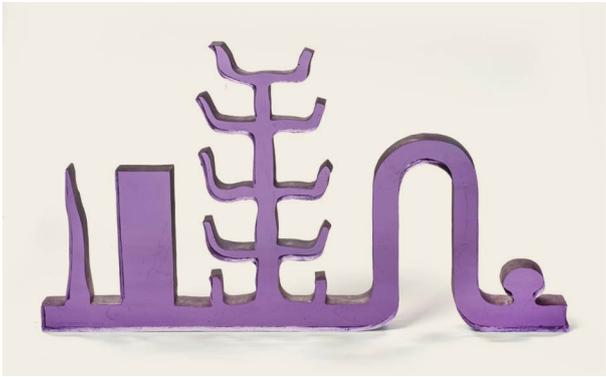
Pour tout renseignement et réservation :
01 44 55 59 25
jeune@madparis.fr
conference@madparis.fr

Photographies additionnelles

— Visuels des œuvres



23.



26.



29.



24.



27.



30.



25.



28.



31.



32.



37.



38.



39.



33.



40.



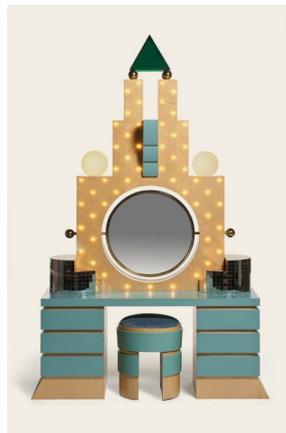
34.



35.



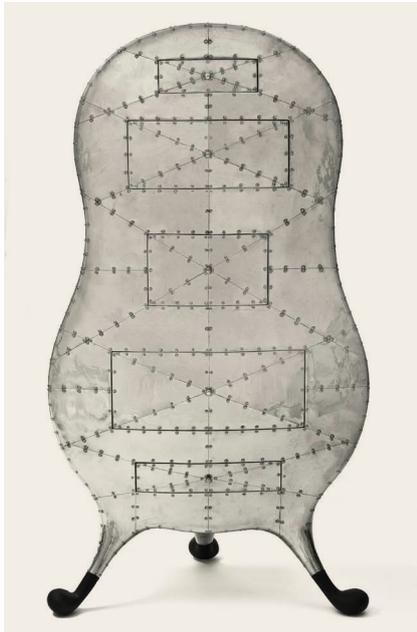
36.



41.



42.



43.



46.



47.



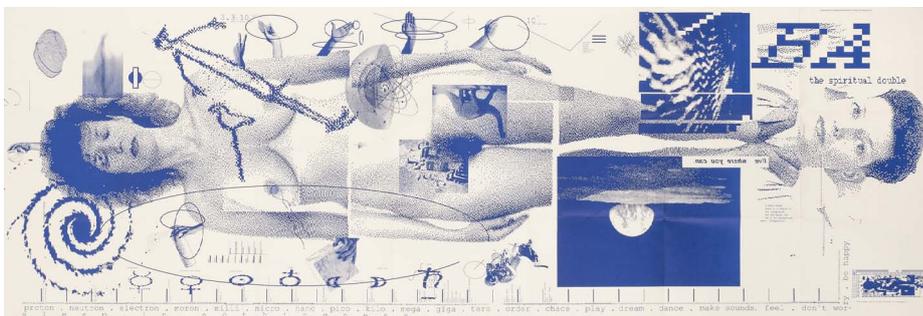
48.



44.



49.



45.



50.

23. *Tan Giudicelli* —
Robe du soir Commode
 printemps-été,
 1988
Gasar appliqué de lamé et
brodé
de tubes
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
24. *Libuse Niklová* —
Siège-girafe,
 1974 (réédition 2011)
Fabrication Patra
PVC souple
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
25. *Chloé Ruchon* —
Baby-foot Barbie foot
 2009
Fabrication Bonzini
Méla miné, hêtre naturel,
acier peint, métal, plastique,
liège, tissu
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
26. *Didier Tisseyre* —
Sculpture Linea,
 2000
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
27. *Photographie, stand*
Steph Simon
Salon des Arts Ménagers,
Paris, 1959
 © MAD, Paris
28. *Shiro Kuramata* —
Table Twilight Time,
 1985
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
29. *Enzo Mari* —
Calendrier perpétuel Timor,
 1967
édition Danese
 © MAD, Paris /
Béatrice Hatala
30. *Alessandro Mendini* —
Fauteuil Poltrona di Proust,
 1979
édition Alchimia
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
31. *Jean Prouvé* —
Chaise standard (n°305),
 1951/52
distribué par UGAP
 © MAD, Paris /
Béatrice Hatala.
Ada&p, Paris, 2018
32. *Marc Newson* —
Cheval à bascule Rocky,
 2012
édition Magis
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
33. *Cheick Diallo* —
Fauteuil Sansas,
 2010
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
34. *Konstantin Grcic* —
Chair_One,
 2003
édition Magis, 2004
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
35. *Catalogue Prisunic 11 :*
Printemps-été 1974 —
Prisunic,
 1974
Impression en couleur sur
papier
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
36. *Ronan et Erwan*
Bouroullec —
Bureau Diapositive,
 2014
édition Glas Italia
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
Ada&p, Paris, 2018
37. *Robot BB-8* —
Fabrication Sphero
 2015
Plastique
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
38. *Philippe Starck* —
Teddy Bear Band,
 1996
Fabrication Moulin Roty
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
39. *Affiche Mt. Fuji* —
 1976
Papier, sérigraphie couleur
 © MAD, Paris /
Cyrille Bernard
40. *Ron Arad* —
Chair by its Cover,
 1989-1990
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
41. *Michael Graves* —
Coiffeuse et tabouret Plaza
 1981
Édition Memphis, 1982
Bois peint, églantier naturel,
miroirs, ampoules
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
42. *Philippe Starck* —
Fauteuil Louis Ghost,
 1998,
édition Kartell, 2000
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
43. *Marc Newson* —
Meuble Pod of Drawers,
Prototype 1987,
réalisation 1999
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
44. *Marc Held* —
Lit avec tables de nuit et
lampes de chevet intégrées,
France, 1970/1971
Distribution Prisunic
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
Ada&p, Paris, 2018
45. *April Greiman* —
Affiche Design Quartely,
n°133. Does it make sense ?
États-Unis, 1986
Papier, offset couleur
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
46. *Jean Royère* —
Canapé Boule,
 1947
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
47. *Gae Aulenti* —
Fauteuil Locus solus,
Italie, 1964
Tissu : Graziella Guidotti,
Édition Poltronova
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
48. *FRONT Design* —
Table et vidéo, collection
Sketch Furniture,
 2005
Plastique, résine, vidéo
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
49. *César* —
Bureau,
 1966,
Aubes de turbines de
réacteurs d'avion en acier
inoxydable, verre.
Musée des Arts Décoratifs
 1994
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
Ada&p, Paris, 2018
50. *Goldorak,*
 1978, *Mattel, Plastique,*
 © MAD, Paris /
Jean Tholance
51. © MAD, Paris /
Laszlo Horvath



Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Anne-Solène Delfolie
+ 33 (0) 1 44 55 58 28
presse@madparis.fr

Ce projet a été réalisé sous la direction d'Olivier Gabet, directeur du musée, par l'équipe scientifique représentée par Dominique Forest, conservatrice en chef du département moderne et contemporain, Jean-Luc Olivié, conservateur en chef du département du verre, Cloé Pitiot, conservatrice des collections xx-xxi^e siècles, Marianne Brabant, Louise Curtis, Véronique Ayroles, assistantes de conservation, Laurence Bartoletti, chargée d'études documentaires et Régine Soulier, chef de projet, présentation des collections.

— MAD

Pierre-Alexis Dumas, Président
David Caméo, Directeur général
Pascale de Seze,
Directrice de la communication

— Musée des Arts Décoratifs

Olivier Gabet, Directeur du musée
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Ouvert du mardi au dimanche
de 11h à 18h
(Nocturne le jeudi jusqu'à 21h :
seules les expositions temporaires
et la galerie des bijoux sont
ouvertes)
→ entrée plein tarif : 11 €
→ entrée tarif réduit : 8,50 €

— Musée Nissim de Camondo

Olivier Gabet, Directeur du musée
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
Ouvert de 10h à 17h30
Fermé le lundi et le mardi
→ entrée plein tarif : 9 €
→ entrée tarif réduit : 6,50 €

— Bibliothèque

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du mardi au vendredi
de 10h à 18h

— Service des publics, médiation et développement culturel

Le département pédagogique et culturel organise des visites pour adultes, groupes ou individuels
→ Inscription par téléphone :
+33 (0) 1 44 55 59 26
et des visites-ateliers et visites guidées autour d'une exposition pour les jeunes de 4 à 18 ans
→ Inscription par téléphone :
+33 (0) 1 44 55 59 25
Il organise aussi des conférences et des tables rondes
→ Inscription par téléphone :
+33 (0) 1 44 55 59 75

— École Camondo

René-Jacques Mayer, Directeur
266 Boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

Fulvia Di Pietrantonio, Directrice
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— 107RIVOLI, la boutique-librairie

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouvert de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 2h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis